

Professeur Bernd Thum, Président de la Fondation Espace du Savoir Europe-Méditerranée

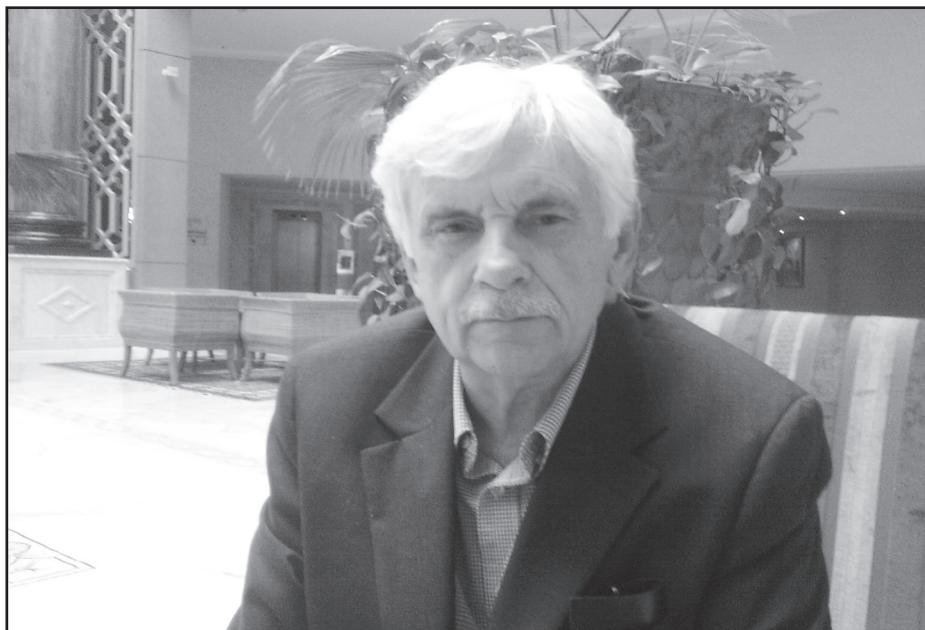
## «Pour un espace euro-méditerranéen du savoir»

La Fondation Espace du Savoir Europe-Méditerranée/Stiftung Wissensraum Europa-Mittelmeer a été fondée à Rabat, en octobre 2010. Elle a pour objectif ambitieux de créer un espace euro-méditerranéen du savoir. Son Président M. Bernd Thum, Professeur à l'Université de Karlsruhe d'Allemagne, nous a accordé cet entretien.

**Pourriez-vous nous parler de l'objectif de la Fondation WEM?**

Le but est d'intensifier l'échange scientifique et culturel entre les deux rives de la Méditerranée. Il s'agit d'un objectif ambitieux, car notre intention ne se limite pas seulement à encourager l'échange en soi mais à créer de nouvelles structures de savoir et impulser de nouveaux contenus du savoir que nous serons en mesure de partager et d'exploiter en commun.

Par exemple Ibn Khaldoun n'est connu en Allemagne que par des experts. Un des objectifs de notre fondation serait une intégration d'Ibn Khaldoun dans le programme d'enseignement des lycées allemands. Nous pourrions penser à un projet analogue dans les programmes scolaires du monde arabo-musulman.



**Pourquoi créer un savoir commun ?**

L'espace euro-méditerranéen a été un espace commun du savoir. L'historien français Fernand Braudel a écrit sur ce sujet une chose très importante qu'il faudrait comprendre, à savoir que l'espace euro-méditerranéen dans un sens plus large d'espace fonctionnel et relationnel a été créé par l'intensification des relations et de la communication lors des siècles.

Aujourd'hui, si vous observez les relations politiques, économiques, culturelles, etc., vous vous apercevrez que cette densification des relations existe encore du Maghreb jusqu'en Europe du nord. L'énergie, l'émigration, les questions religieuses, sociales et autres, nous préoccupent dans le Nord comme dans le Sud. Ne nous intéressons pas de si près à ce qui se passe en Australie ou aux États-Unis, mais pas assez à ce qui ce passe en Orient et au Maghreb et vice versa?

**Parlez-nous de l'activité et des projets de la Fondation**

Tout d'abord nous avons créé notre site web qui évidemment constitue une plateforme pour la communication. Ensuite, nous avons fondé en Allemagne au sein de l'Institut für Auslandsbeziehungen (Institut des Affaires Étrangères Culturelles) un groupe de travail et de soutien pour la Fondation. C'est un groupe que nous avons appelé groupe de travail Méditerranée. Il comprend des professeurs, des doctorants, des jeunes scientifiques académiciens, etc. Également, nous nous sommes faits représenter au congrès de la branche allemande de la Fondation Anna Lindh. Actuellement, nous sommes en train de créer des projets. Il y aura un projet qui – que nous espérons – sera financé par une grande compagnie d'assurance allemande et qui consiste à créer une carte des lieux de mémoire dans l'espace euro-méditerranéen au sens large.

**Plus d'informations sur ce projet!**

Il s'agit d'une carte virtuelle des lieux de

mémoire euro-méditerranéens comme par exemple Grenade, mais aussi, pour nommer un autre exemple, Weimar en Allemagne. C'était là que notre poète et penseur classique Goethe a écrit son Divan occidental-oriental et c'est à partir de cette œuvre que s'est développé en Allemagne un intérêt durable pour les cultures de l'Orient. C'était un travail de mémoire. Goethe a déjà travaillé sur l'intégration des savoirs et des littératures. Il s'est inspiré du poète perse, Hafiz Chirazi, du 14ème siècle.

Ce projet, que j'espère voir réaliser, sera une carte virtuelle non pas seulement des lieux de mémoire classiques, mais aussi des lieux de mémoire à créer. Par exemple, le petit village où Ibn Khaldoun a écrit Al Mokadima, doit figurer sur cette carte.

Nous espérons contribuer à la construction d'une nouvelle conscience commune de l'espace euro-méditerranéen au sens large.

**Y aura-t-il, seulement, sur cette carte, l'héritage culturel de l'espace euro-méditerranéen?**

Sur cette carte, il n'y aura pas seulement des informations historiques, mais aussi des informations sur les lieux d'aujourd'hui. Y a-t-il une scène d'écrivains, d'artistes dans ces lieux ? Qu'est-ce qu'il a été fait avec l'héritage culturel ? Y a-t-il un musée ? Y a-t-il une conscience de la valeur ? Ce sont par exemple des questions qui nous intéressent. Nous lions le présent avec l'histoire. Nous valorisons le patrimoine culturel en l'actualisant.

Nous avons, aussi, d'autres projets. Notre fondation n'est pas une idée volontariste. Elle s'inscrit dans la continuation de projets entamés déjà il y a dix ans (projets euro-tunisiens et euromaghrébins).

Un projet que nous avons entamé avec les étudiants allemands et tunisiens et également avec les étudiants allemands et marocains consistait en la création d'un vocabulaire euro-arabe des mots

clefs politico-culturels de la communication entre Arabes et Européens. Nous avons travaillé sur des mots tels que : tradition, politique, héritage, jeunesse.

**Est-ce qu'il y a une différence de compréhension de mots dans les pays euro-méditerranéens?**

Oui. Ce sont des analyses sémantiques que nous avons faites avec les étudiants.

Maintenant nous voulons lever le niveau de ce vocabulaire en le confiant aux chercheurs, aux professeurs et aux universitaires.

C'était un projet d'enseignement entamé avec les étudiants et, maintenant, il va être un projet de publication.

C'est une aventure intellectuelle, mais je suis sûr que les problèmes qui se posent au Sud et au Nord de la méditerranée nous forcent à chercher des chemins pour créer un savoir commun, des formes d'actions communes et des idées communes pour régler ce désordre. Aujourd'hui, nous avons un manque de perspectives et d'ordre dans nos relations, à savoir un ordre juste et durable.

**Donc, créer un savoir commun pour résoudre des problèmes communs!**

Oui. Pour trouver des solutions en commun, il faut disposer d'un savoir commun. La question de l'énergie, incite à trouver des solutions en commun. L'émigration, l'économie et d'autres questions, aussi.

La Chine est éloignée de l'Europe. Les États-Unis le sont relativement. Mais le monde arabe est très proche. Et pour le monde arabe, l'Europe est très proche. L'Allemagne s'était toujours intéressée à l'Est et non au Sud, mais maintenant à cause des développements politiques, démographiques et autres, elle commence à s'intéresser au Sud. Notre fondation essayera de susciter davantage d'intérêt chez les responsables en Allemagne et dans l'ensemble de l'Europe.

Propos recueillis  
par Anissa Bouchoucha

Ecotourisme: secteur marginalisé

Suite de la page 3

Comme pour l'ensemble de l'activité touristique, l'intérieur du pays est perceptiblement marginalisé : la distance qui le sépare des grands centres constitue un handicap important pour sa valorisation même si d'énormes efforts sont consentis par le ministère de la Culture pour la promotion et la réhabilitation des sites s'y trouvant. Les statistiques ci-dessous n'informent que partiellement sur la « consommation culturelle » des touristes. Elles se limitent à répertorier les visites de sites classés payants. Bien entendu, l'artisanat profite également de cette masse de touristes tout comme certains festivals. Mais comme pour le patrimoine naturel, le patrimoine culturel apparaît sous valorisé par rapport au gisement de potentialités existantes dont une partie, marginalisée, risque de disparaître définitivement.

### Enjeux du développement durable de l'écotourisme et du tourisme culturel

La stratégie à entreprendre en termes de développement durable de l'écotourisme et du tourisme culturel doit répondre aux critères fondateurs d'une gestion de type patrimonial.

A ce titre, les objectifs à atteindre doivent découler des enjeux à court, moyen et long termes.

Au regard de la grande valeur, de la diversité et de la fragilité des patrimoines culturel et naturel de la Tunisie, il est du ressort de l'Etat de chercher à gérer et à maîtriser le développement de l'activité touristique d'une manière générale et de celles en rapport avec la nature et la culture en particulier. Un développement précautionneux de cette activité conditionne la transmission de cet héritage légué par la nature et par l'histoire.

L'enjeu sur le long terme est à situer dans le cadre de la préservation et de la réhabilitation d'un patrimoine exceptionnel, d'en assurer la pérennisation, et d'en promouvoir le bénéfice en faveur des générations actuelles et futures.

L'enjeu sur le moyen terme est de mettre en place une politique globale et cohérente à même de coordonner et d'administrer l'activité touristique à travers des modes de gestion capables de valoriser durablement les patrimoines nationaux, régionaux et locaux, répondant aux impératifs de protection et de réhabilitation des valeurs naturelles et culturelles, tout en assurant par ce biais un moyen de développement durable, équitable, éthique et responsable.

L'enjeu sur le court terme est de structurer rapidement et de rendre fonctionnel, les concepts de développement durable de l'écotourisme et du tourisme de culture tout d'abord en fixant de manière claire et objective les objectifs et d'en assurer le développement en le dotant de moyens adéquats. Il s'agira également d'intégrer cette démarche dans une prise de conscience collective.

Wissal BEN DHIAB